

# Une nouvelle maison pour les députés

**Le parlement wallon et la maison des parlementaires vont subir un profond lifting.** Au menu : zéro énergie, fonctionnalité et respect urbanistique.

● **Martial DUMONT**

**A**vec les prérogatives de plus en plus importantes du Parlement wallon (notamment au regard de la 6<sup>e</sup> réforme de l'État), les bâtiments namurois sont devenus peu à peu trop étroits pour l'ampleur du travail des députés wallons.

Après des tergiversations infinies sur l'attitude à prendre (Nouveau bâtiment ? Rénovation ? Extension ?), c'est finalement l'option de l'extension rue Notre-Dame et boulevard Baron Louis Huart (le long de la Meuse), qui a été retenue. Un projet de dix millions d'euros sur fonds propres.

Le Bureau du Parlement wallon a donc décidé d'exproprier une série de maisons adjacentes au bâtiment Saint-Gilles et à l'actuelle maison des parlementaires (pour trois millions d'euros) et de les transformer, soit en bureaux (150 postes dans une toute nouvelle maison des parlementaires), soit en salles de commission (seules deux d'entre elles seront maintenues dans les bâtiments actuels).

Quelques bâtiments existants seront intégrés dans le projet, comme celui du musée du folklore, ou une maison de maître qui deviendra la maison de la présidence, telle qu'il en existe dans les autres assemblées du pays pour asseoir leur image.

## **Transparence et modernité**

Le challenge était compli-

**Un projet de dix millions € sur fonds propres qui devrait être terminé pour 2022.**

qué pour les deux bureaux d'architecture : il fallait à la fois allier fonctionnalité, modernité et respect de l'urbanisme namurois, si particulier, tout en ne dénaturant pas le paysage rythmé par la citadelle toute proche.

Côté Meuse, c'est surtout la transparence qui a été privilégiée, avec des baies vitrées qui doivent « *laisser voir de l'extérieur ce qui se passe à l'intérieur du parlement* » dit le président du Parlement wallon, André Antoine. Une ouverture toute symbolique.

Autre volonté politique : faire de ce nouvel ensemble de bâtiment un modèle en matière énergétique : virtuellement passif, il sera doté de panneaux photovoltaïques mais aussi de toits végétaux.

À noter également qu'une partie du nouveau parking sous le Grognon sera dédiée aux parlementaires qui pourront rejoindre directement le parlement par un tunnel qui passera sous la voirie.

Les travaux débuteront l'année prochaine pour se terminer en juin 2022. ■